



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation de la licence professionnelle



Gestion de la production
audiovisuelle

de l'Université Paris-Est
Marne-la-Vallée - UPEM

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes

Licences Professionnelles – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Créteil

Établissement déposant : Université Paris-Est Marne-la-Vallée - UPEM

Académie(s) : Paris

Etablissement(s) co-habilité(s) : Gobelins, Ecole de l'Image

Spécialité : Gestion de la production audiovisuelle

Secteur professionnel : SP6-Communication et information

Dénomination nationale : SP6-3 Techniques et activités de l'image et du son

Demande n° S3LP150008003

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : Université Paris-Est Marne-la-Vallée, Unité de formation et de recherche (UFR) LACT, Institut Francilien d'Ingénierie (IFI), Noisy-le-Grand ; Gobelins, Ecole de l'Image (CCIP) Paris 75013 ; Commune : Paris et Noisy le Grand.
- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /
- Convention(s) avec le monde professionnel : Centre de formation des apprentis (CFA) de l'école des Gobelins.

Présentation de la spécialité

Cette formation prépare l'étudiant à des métiers de cadres dans les secteurs du cinéma d'animation, de l'audiovisuel, du web et du multimédia. Les métiers visés sont : chargé de production, coordinateur de département d'effets spéciaux, responsable de post-production, administrateur de production... Dans ses objectifs, elle est présentée comme unique en France pour son volet *Chef de production en animation*. Ouverte en 2002, elle résulte d'un partenariat avec l'école de l'image des Gobelins, et est ouverte au seul régime de l'apprentissage ou de la formation continue. Ses effectifs se situent autour de 20 étudiants par an.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Cette formation permet de former des professionnels dans le domaine de la gestion de la production audiovisuelle. Son positionnement est pertinent à l'échelon national, car il n'y a pas de formation semblable sur le territoire pour ce niveau d'études. Elle répond à une forte demande de la profession.

La formation comprend 420 heures d'enseignement et 150 heures de projet tuteuré, et propose un stage de 10 semaines (hors alternance), inférieur donc au minimum de 12 semaines imposé par l'arrêté du 17 novembre 1999 régissant les études de licence professionnelle. Mais cette modalité ne concerne que le public en formation continue (1 ou 2 par an), la modalité de l'alternance s'appliquant à la très grande majorité des apprenants.

Cette formation s'éloigne également du traditionnel découpage semestre d'enseignement/semestre de stage puisque les deux semestres sont dédiés à des objectifs différents : le premier semestre est dédié à la production audiovisuelle (fictions, séries télévisées, documentaires), le deuxième semestre à l'animation. Il est probable que ce découpage corresponde surtout à une logique de répartition des enseignements entre les deux partenaires : premier semestre à l'IFI, second semestre aux Gobelins.

Par manque d'information dans le dossier, il est difficile d'apprécier les modalités pédagogiques, mais le tableau fourni dans le dossier annonce (pour les unités d'enseignement pour lesquelles cette information existe) seulement un enseignement en cours magistraux et travaux dirigés, même pour les matières où la pratique semble indispensable.

En revanche, des initiatives sont intéressantes, comme un voyage réalisé à Berlin chaque année, les conférences organisées aux Gobelins, ou les visites des archives des films, et de salons professionnels.

Un total de 314 heures (auxquels il faut ajouter 64 heures effectuées par un professeur associé - sur les 420 heures de la formation) est assuré par des professionnels, au nombre d'une vingtaine, intervenant chacun entre 3 et 48 heures. Leur qualification est élevée (souvent : directeur de production) et correspond bien au cœur de la formation mais là encore, cela interroge sur la part pratique des enseignements. En tout état de cause, seules 12 heures sont effectuées par un enseignant-chercheur, et 30 par un professeur agrégé. A l'école de l'image des Gobelins, seules 90 heures sont assurées par l'enseignante en charge de la formation.

Les professionnels sont bien impliqués dans la formation, au-delà des seuls enseignements qu'ils assurent (sélection des candidats, projets). C'est plutôt la très faible part d'enseignements assurés par des universitaires qui pose question pour cette formation.

L'équipe de formation est animée par un enseignant pour l'université et un pour l'école partenaire, chargés chacun du recrutement des professionnels dans leur établissement. Ce découpage ne facilite certainement pas une vraie synergie entre les deux établissements. Un comité de pilotage existe, regroupant seulement six personnes dont les trois enseignants précités. Il se regroupe une fois par an, et ne peut se substituer à un vrai conseil de perfectionnement, incluant des représentants de professionnels et d'étudiants, capable de réfléchir aux perspectives de la formation. D'ailleurs, le dossier indique qu'il serait important de penser à des rencontres avec des responsables de BTS, de syndicats professionnels « pour mieux connaître les demandes et les attentes des professionnels ». Une perspective de création d'un prolongement de cette LP par un master montre une nouvelle fois que cette formation est assez éloignée des standards des licences professionnelles... Il n'est fait nulle part mention d'une évaluation des enseignements par les étudiants.

L'attractivité de la formation est bonne (environ 130 candidatures) en provenance de BTS et licence de l'audiovisuel. Il n'est pas indiqué dans le dossier la répartition des dossiers finalement acceptés. Il est indiqué dans l'autoévaluation que le nombre d'étudiants provenant de l'UPEM est faible. Le recrutement s'opère sur dossier et entretien et l'un des critères est d'avoir déjà travaillé dans la production audiovisuelle, ce qui confirme peut-être encore l'interrogation sur la plus-value de la formation sur les aspects techniques. Il est difficile dans le dossier de trouver des informations sur la qualité de l'insertion des étudiants ; il est dit seulement que « les étudiants trouvent du travail et acquièrent rapidement leur statut d'intermittent du spectacle » (ce statut contredisant un peu les objectifs annoncés de qualification visée par la formation). Le tableau fourni montre un taux d'insertion correct pour la dernière enquête fournie : 82 % d'actifs après 30 mois (les 18 % restants, en recherche d'emploi). Pour les diplômés de 2009, 27 % d'entre eux ont poursuivi leurs études (non détaillées).

Si le salaire moyen est correct, seuls 22 % des actifs sont en situation stable. D'après les résultats de l'enquête ministérielle fournie par l'observatoire, un seul diplômé de 2010 est en emploi stable (sur les 9 en emploi) parmi les 14 répondants à l'enquête.

Le document fourni pour l'évaluation semble un peu désordonné et manque de précisions.

- Points forts :
 - Une bonne attractivité.
 - Un taux correct d'insertion professionnelle.
 - La renommée de l'école des Gobelins.

- Points faibles :
 - La très faible implication de l'université dans la formation.
 - Un pilotage insuffisant, rendu complexe par la séparation entre les deux partenaires ; l'absence de conseil de perfectionnement et le manque de procédures d'autoévaluation.
 - Certains choix pédagogiques (dont le manque de travaux pratiques).

- Recommandations pour l'établissement :

Il faudrait à l'occasion du renouvellement de cette formation, revoir le rôle de chacun des partenaires, et formaliser son pilotage, en créant un conseil de perfectionnement. Il faudrait veiller à respecter les objectifs et obligations réglementaires des licences professionnelles, et chercher à impliquer plus d'universitaires dans la formation.



Observations de l'établissement

Observations à l'évaluation de l'AERES concernant la spécialité de licence professionnelle:

Gestion de la Production Audiovisuelle

Cette formation bénéficie d'un découpage proposé pour des raisons pédagogiques.

Les étudiants suivent des cours plus théoriques pour la production d'images réelles au premier semestre à l'université : *comptabilité, droit, langue, histoire du cinéma et de la télévision, outil de communication*. Ces cours leur permettent d'acquérir les compétences pour la gestion de production qui leur seront immédiatement utiles pour travailler en entreprise. .

Nous insérons néanmoins une semaine d'initiation au processus de fabrication des films d'animation dès la rentrée. Ces cours ont lieu à Gobelins, école de l'image et permettent aux apprentis dans les sociétés de production spécialisées en animation d'effectuer les tâches spécifiques que l'on va leur demander d'exécuter.

Les responsables de la formation coordonnent les relations pédagogiques entre les enseignants intervenants dans la licence et les étudiants. Des rencontres nominales sont privilégiées à chaque fois que le besoin s'en fait sentir. Les délégués des étudiants font remonter au moins une fois par an, avant la tenue du jury, les différents points pédagogiques sur lesquels les étudiants sont en demande de réponse ou d'intervention.

D'une manière générale, tous nos enseignants sont à l'écoute attentive de leurs étudiants et prennent souci de leur réussite. Il n'y a pas de tutorat ou de dispositifs pédagogiques pour les étudiants en difficulté faute de moyens suffisants. En général, les intervenants proposent de rester en contact avec les étudiants et de répondre à leur question pendant leur cursus.

La part pratique se fait en entreprise pour les apprentis et les étudiants en formation continue toute l'année. Les projets tuteurés permettent aux étudiants de mettre en pratique leurs connaissances en préparant un dossier de demande d'aide au CNC ou une bible tarifaire pour l'animation.

La synergie pédagogique est très étroite : de la sélection des étudiants à l'organisation des jurys et de la remise des diplômes, la collaboration est permanente: Nous préparons les emplois du temps, l'organisation des projets tuteurés, la composition des jurys et nous répartissons les visites des principaux prestataires avec lesquels les étudiants vont travailler : prestataires de post production, de matériel sons, de doublage. De même nous sélectionnons les intervenants tant pour l'animation que pour la production d'un commun accord.

La responsable pédagogique de l'université valide le choix des entreprises et les lettres de mission des apprentis. Elle est invitée à toutes les rencontres avec les maîtres de stage des apprentis ainsi qu'aux journées professionnelles organisées à Gobelins, école de l'image. etc..

Le voyage pédagogique à Berlin est une initiative de l'université qui est soutenue par Gobelins, école de l'image pour le choix des intervenants pendant le marché du film. Les coûts de ce voyage sont pris en charge par les deux institutions.

Si la création d'un master est envisagée, c'est à la demande des étudiants diplômés de cette formation (plus de 250 environ). Après deux années ou plus de travail à plein temps ou en tant qu'intermittent du spectacle, ils souhaitent se perfectionner et mettre à jour les nouveaux dispositifs financiers, juridiques ou techniques.

Il n'existe aucun master proposant une spécialité de production d'animation à notre connaissance et très peu en images réelles.

Nombreux sont ceux qui ont un diplôme de BTS spécialité de gestion de production mais pas seulement. Nous avons beaucoup de candidats se présentant avec une licence Arts et spectacles ou Cinéma, avec un master 1 ou 2 en droit ou en gestion etc..

Ces raisons et notre relation avec la HHF Konrad Wolf, qui crée un master production images réelles et animation à partir de 2015, nous incitent à réfléchir à la création d'un master en co-diplôme avec cette institution, l'université franco-allemande et Gobelins, école de l'image.

La production d'animation et d'images réelles évolue sans cesse et demande des compétences de plus en plus spécialisées notamment pour la production à l'international et les nouvelles technologies numériques. Il existe une vraie demande qui correspond aussi à la formation tout au long de la vie.

Nous recevons des candidatures venant de toute la France et de l'étranger.

Le niveau de qualification à l'entrée de la formation est élevé.

Mais ce n'est pas le nombre de diplôme qui est essentiel pour intégrer cette formation. L'expérience dans une entreprise de production est un des éléments-clés. Sans cette expérience, l'obtention d'un contrat d'apprentissage est difficile. Or les étudiants doivent, s'ils veulent rester dans la formation, obtenir un contrat d'apprentissage d'un an.

Concernant la très faible implication de l'université elle évolue mais elle est difficile à surmonter pour deux principales raisons :

1) Les étudiants commencent les cours un mois avant les autres étudiants. Ils sont ensuite en entreprise trois jours par semaine. Il est donc très difficile d'organiser des mutualisations d'enseignements (pour les cours de langues, les cours d'histoire du cinéma, les travaux pratiques de réalisation etc...)

Au moment où les projets de réalisation des étudiants L2, L3 ou master sont prêts à être produits, les étudiants en LGPA quittent l'université et n'ont cours qu'à Gobelins, école de l'image.

2) Nous n'avons que très peu de professeurs ou maître de conférence ayant des thèses de doctorat en production audiovisuelle ou animation. Il est très difficile de recruter des maîtres de conférence ou professeurs dans cette discipline surtout en production animation.

Certes la renommée de Gobelins, école de l'image est importante pour la formation. Mais la réputation de l'université Paris Est Marne la Vallée portée par le département cinéma de l'UFR Lact n'en est pas moindre : par la reconnaissance de la qualité des intervenants universitaires ou professionnels que nous sélectionnons et aussi par le soutien que l'UFR Lact avec ses responsables successifs a apporté en accordant à six reprises un BQE (Bonus Qualité Enseignement) permettant aux étudiants apprentis de découvrir le festival international du film de Berlin et de préparer leur insertion professionnelle.

Gilles ROUSSEL
Président
Université Paris-Est Marne-la-Vallée

